



Parmi les Mitsvot de Pourim, nous trouvons la lecture de la Meguila - le livre d'Esther - où le miracle de Pourim est raconté.

Le Talmud nous enseigne que "celui qui lit la Meguila en arrière n'a pas accompli son obligation". Le Baal Chem Tov explique que "en arrière" ne signifie pas seulement "en commençant par la fin". Cela veut dire aussi que, celui qui lit la Meguila simplement comme une histoire ancienne, a manqué l'essentiel.

L'histoire de Pourim s'adresse à notre monde et à notre temps. Comme la Méguila elle-même le proclame: lorsque nous célébrons Pourim chaque année, les événements miraculeux qui

s'y déroulèrent sont "commémorés et réalisés" dans notre vie.

Haman, aujourd'hui et autrefois

Il n'est pas nécessaire de chercher longtemps pour trouver les héritiers modernes d'Haman. Aujourd'hui, comme dans le passé, certains veulent faire du peuple juif leur bouc émissaire et, D.ieu nous en préserve, cherchent à l'effacer de la surface de la terre. Mais, chaque fois qu'ils se lèvent pour nous détruire, la Main miraculeuse de D.ieu fait échouer leurs plans.

De délivrance en Délivrance

Tout au long de notre histoire, nous avons vu des miracles. Malgré des siècles de persécution, nous avons survécu et prospéré, grâce à D.ieu. Nous sommes pourtant restés en exil pendant près de 2000 ans, espérant et priant pour la Délivrance finale et complète, celle qui mettra un terme pour toujours aux souffrances et à l'exil. Puisse l'observance de Pourim être un précurseur de la venue de Machia'h dont l'arrivée imminente apportera une vie meilleure à toutes les nations du monde.

Le choix de la vie

Le paradoxe de Pourim

Les événements de Pourim arrivent alors que le peuple juif est en exil à Babylone. Matériellement cet exil, d'abord très difficile, devient peu à peu, plus confortable. Ainsi, les Juifs sont invités au banquet donné par le roi Assuérus, une Juive. Esther, devient reine et un Juif, Morde'haï conseiller du roi. Pourtant, de façon très brutale, un ennemi s'élève, il se nomme Haman et revendique, auprès du monarque, la permission d'exterminer tous les Juifs. Comment une telle idée a-t-elle pu devenir possible ?

Les dangers de l'oubli

C'est Haman lui-même qui l'indique au roi « Il existe un peuple dispersé et divisé dans toutes les provinces de ton royaume et leurs croyances sont différentes de celles de tous les peuples » Haman a lui aussi, participé au banquet du roi Là, il a constaté que, parmi les Juifs, certains sont prêts à renoncer, à s'oublier. Certains même sont gênés de devoir assumer leur différence. Alors, pense-t-il, ce peuple n'est « un » qu'en apparence. En réalité, il n'est pas que « dispersé ». Il est aussi « divisé ». Dès lors, croit-il, sa disparition est programmable.

La victoire de la fidélité

Mais Morde'haï, quant à lui, « ne s'agenouille pas et ne se prosterne pas ». Il est « Morde'haï le Juif ». Pour sa part Esther sait rester toujours solidaire de son peuple. Et les enfants juifs, réunis sur la place centrale de Suse, la capitale, affirment leur attachement au judaïsme. La

menace est née de l'oubli de soi, le salut vient de la fidélité maintenue. En notre temps parfois difficile, c'est une leçon pour chacun afin que, avec le Livre d'Esther, nous puissions dire : « Il y eut lumière, joie, allégresse et gloire »